

Les verres de l'îlot Camelin à Fréjus (Var). Un aperçu du mobilier des I^{er} et II^e siècles ap. J.-C.

Pierre EXCOFFON¹, Danièle FOY², Janick ROUSSEL-ODE³

mots-clés : Narbonnaise, Fréjus, habitat, verres I^{er} et II^e s., marques

La fouille préventive de l'îlot Camelin, effectuée en 2013, couvre près de 2000 m². Elle est située sur le flanc sud-ouest de la butte naturelle sur laquelle le centre-ville actuel est installé (fig. 1). La première occupation, à la fin du I^{er} s. av. J.-C., se matérialise par un premier urbanisme composé de rues et de maisons. Un puits, une aire de stockage en silos, des fours domestiques et des traces de forgeage sont les témoignages les plus marquants de cette première phase d'occupation. La période suivante (2A) est marquée par la reconstruction totale du quartier. L'orientation reste la même, mais l'ensemble s'insère alors dans le plan d'urbanisme de la ville qui se met en place dans la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. (Rivet et al. 2000). Un grand îlot est construit, bordé à l'est et à l'ouest par deux rues dont une est conservée sur toute sa largeur (16,80 m). Au moins trois maisons occupent l'espace de l'îlot fouillé. Le premier lot de verres étudié correspond à l'occupation de ces trois ensembles qui s'arrête dans les années 70/80. Un incendie, survenu avant la fin du I^{er} s. ap. J.-C., touche au moins deux maisons et marque la fin de cette phase. La phase de reconstruction (3A) semble s'opérer

rapidement après ces faits et les deux maisons sont entièrement reconstruites (fig. 2). L'une d'elle (maison 2) est composée de plusieurs salles organisées autour d'une cour. Le programme décoratif est constitué de pavements en *opus signinum*, décorés de *crustae* de marbre, et les murs sont tous couverts de décors peints. Les seuils d'accès sont constitués de blocs monolithiques en grès et l'entrée principale de la maison devait se trouver sur la rue située à l'ouest. Le plan de la seconde maison reconstruite (maison 1), positionnée sur une terrasse supérieure, reste difficile à définir en raison de la récupération de l'ensemble des structures et d'importants travaux de terrassement postérieurs. On note toutefois la présence d'un pavement en *opus tessalatum* monochrome au sein de cette maison qui ouvrait sur la rue à l'est. Le reste de l'îlot est occupé par des espaces plus difficilement interprétables, mais plusieurs secteurs à vocation artisanale sont définissables, comme par exemple un moulin à eau. Au cours du II^e s., diverses reprises et divisions de l'espace témoignent de réaménagements, mais le plan d'ensemble change peu. Le second lot de verres présenté appartient à cette phase.

Notes

1 Service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus, chercheur associé UMR 7299 Centre Camille Jullian, AMU/CNRS, Aix-en-Provence.

2 Chercheur CNRS, UMR 7299 Centre Camille Jullian AMU/CNRS Aix-en-Provence.

3 Chercheur associé UMR 7299 Centre Camille Jullian AMU/CNRS Aix-en-Provence.

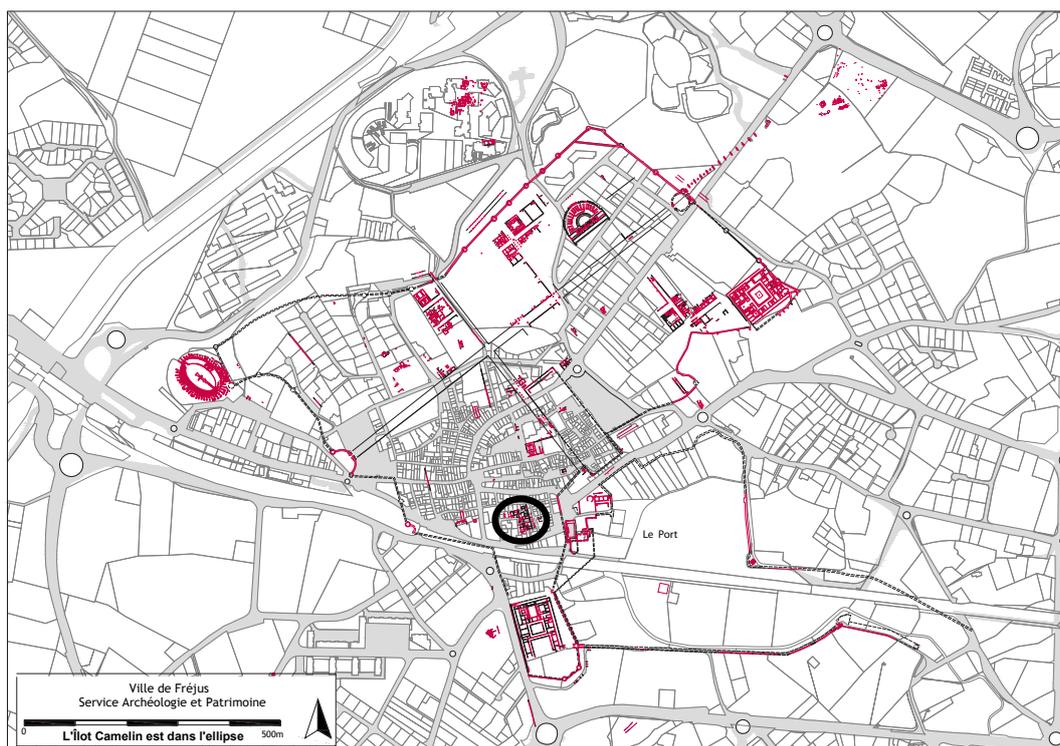


Fig. 1 Localisation du site sur le plan de la ville antique de *Forum Iulii* (© SAPVF/C. Larocca, d'après Rivet et al 2000, complétée).

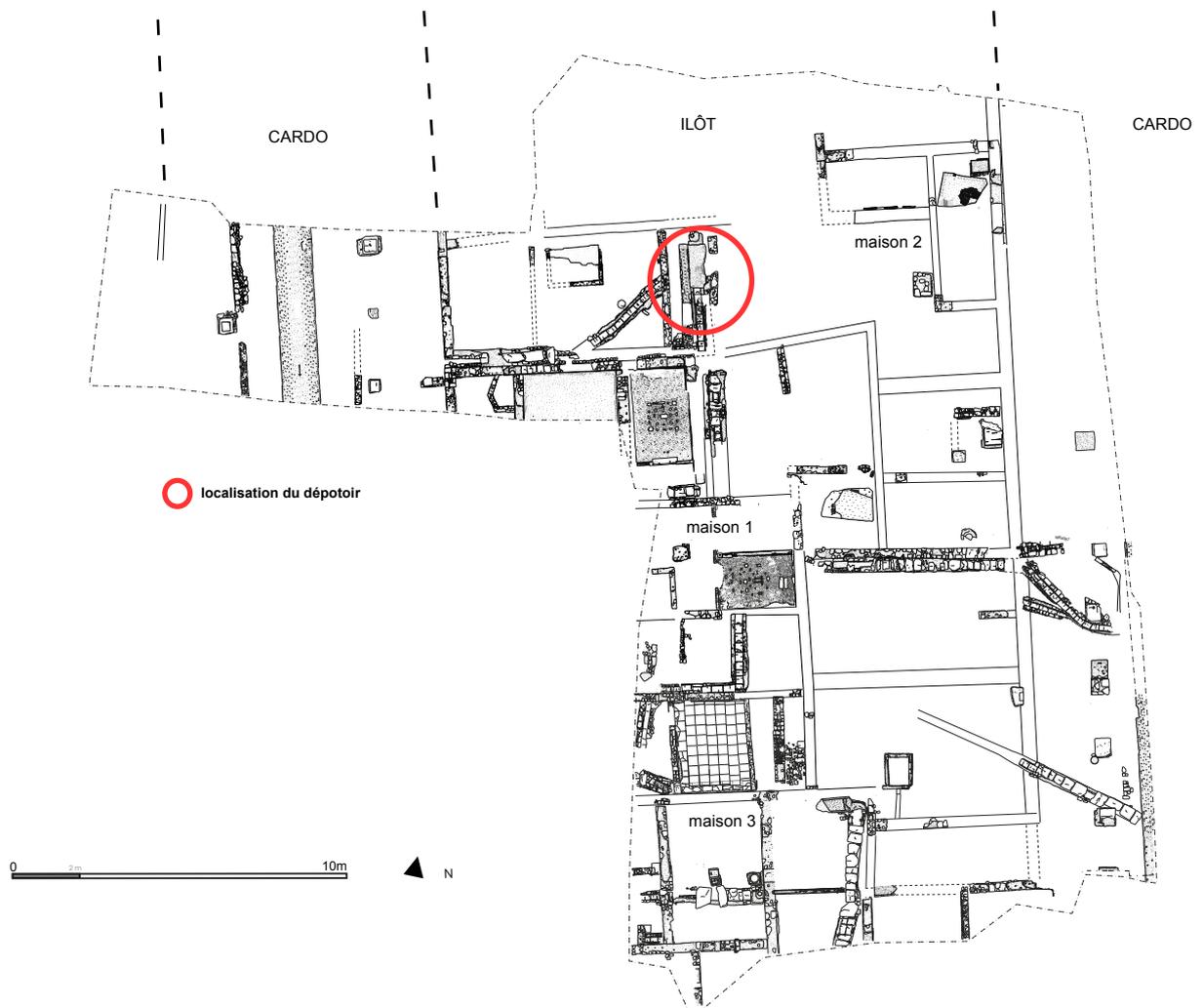


Fig. 2 Relevé de la phase 3A (II^e siècle) (© F. Osenda/ S. Roucole/SAPVF).

À partir du III^e s. ap. J.-C., des signes évidents de repli de l'occupation sont observables et les superficies occupées se réduisent. Une tombe en bâtière de l'antiquité tardive, installée au sein des vestiges de l'îlot, atteste clairement ce recul de l'habitat pour cette période.

On estime avoir recueilli dans la fouille les fragments de 400 pièces de verre environ. On présentera d'abord quelques pièces de la vaisselle du I^{er} s. provenant de divers contextes rattachés à la phase 2A, puis des contenants provenant essentiellement d'un même contexte, un dépotoir qui s'est constitué vers la fin du II^e siècle.

Un lot de verreries du I^{er} siècle

Le corpus de l'îlot Camelin confirme la diversité, la richesse et la précocité du vaisselier en verre de Fréjus. Pour le I^{er} s. ap. J.-C., quelques formes, déjà bien représentées sur les sites domestiques des Aigières, de l'espace Mangin et de la Porte d'Orée (Cottam, Price 2009, 185-250 ; Fontaine 2012, 220-281), se retrouvent en nombre dans l'îlot Camelin et illustrent la diversité des variantes que l'on peut observer au sein même de chaque type.

Onze bols *linear cut* (fig. 3, n° 2-4), hémisphériques ou tronconiques, confirment la forte représentation de ce type de vases sur le littoral est-narbonnais, et

notamment à Fréjus, dans des contextes datables de la décennie précédant le changement d'ère à 50 de n. è. Pour les teintes, nonobstant les coloris habituellement rencontrés (ambre et cobalt), il est intéressant d'observer la présence de bols *linear cut* verdâtre, incolore (teintes généralement attestées sur les sites orientaux) ou vert émeraude (teinte qui n'avait pour l'instant pas été rencontrée dans le corpus est-narbonnais). À ces vases à panse lisse, il faut ajouter un exemplaire profond à côtes courtes peu saillantes, réalisé dans un verre ambre présentant une altération qui lui donne un aspect doré (fig. 3, n° 1).

Quatorze coupes à côtes ls. 3 (fig. 3, n° 5) ont été collectées (10 bleu-vert, 2 ambre, 1 bleu cobalt et 1 mosaïquée). Deux coupes ls. 1, réalisées en verre mosaïqué à décor *millefiori* (fig. 3, n° 6) illustrent une catégorie de vaisselle de semi-luxe récurrente à Fréjus.

Treize fragments de vases sigilloformes (fig. 3, n° 7-13), réalisés dans des teintes vives, de profils variés sont attestés : la majorité correspond à des coupes biconvexes, quatre à des assiettes de type AR 9.1. L'essentiel de ces vases est moulé dans du verre vert émeraude, mais on peut aussi noter du verre bleu cobalt, bleu outremer et, élément plus remarquable, du verre *millefiori* (au décor semblable à celui de la coupe à côtes ls. 3

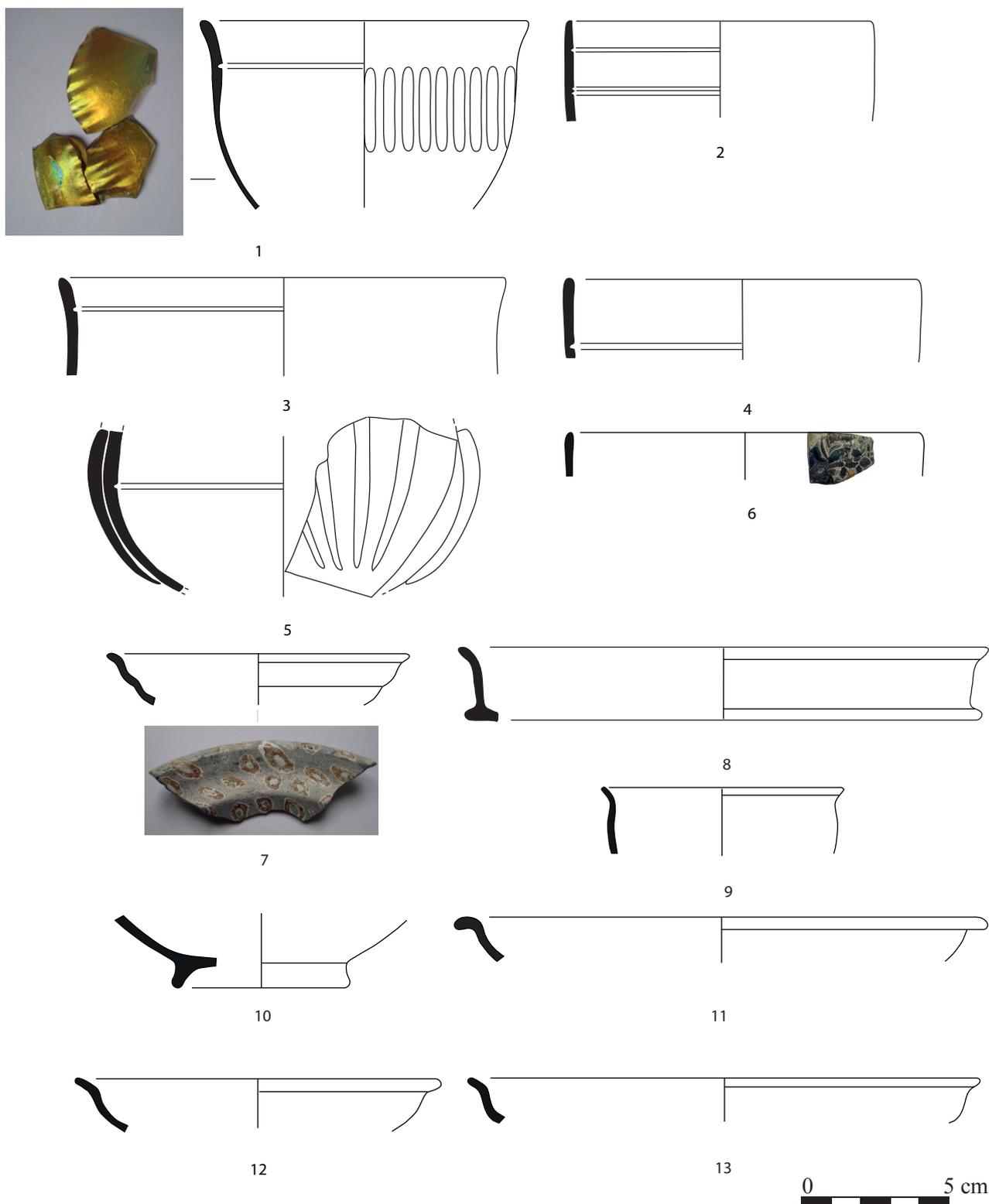


Fig. 3 Îlot Camelin à Fréjus.
Vases moulés du I^{er} s.
(© J. Roussel-Ode)

mosaïquée et des coupes ls. 1).
À ces formes moulées, s'ajoute un ensemble de vases soufflés à la volée qui présentent des formes déjà bien attestées à Fréjus : des bols ls. 12 d'une grande diversité morphologique (fig. 4, n° 14-16) ainsi que des formes inspirées de la vaisselle métallique : canthares et *modioli* présentant diverses variantes, très colorées. Pas moins de 23 vases de cette catégorie peuvent être comptabilisés : larges vases à bord en gradin

(fig. 4, n° 17) et à pied débordant (fig. 4, n° 26), canthares et *modioli* à bord formé par double repli du verre (fig. 4, n° 18-20, 22) ou décor de listel ourlé (fig. 4, n° 21), canthare à pied rapporté en coupelle inversée (fig. 4, n° 25), cratère (?) à panse carénée et petites anses ornementales (fig. 4, n° 24).

Une série de coupelles ls. 69a, soufflées en verre bleu-vert ou en vert clair (fig. 4, n° 23), à bord en bandeau ont la particularité de présenter un profil

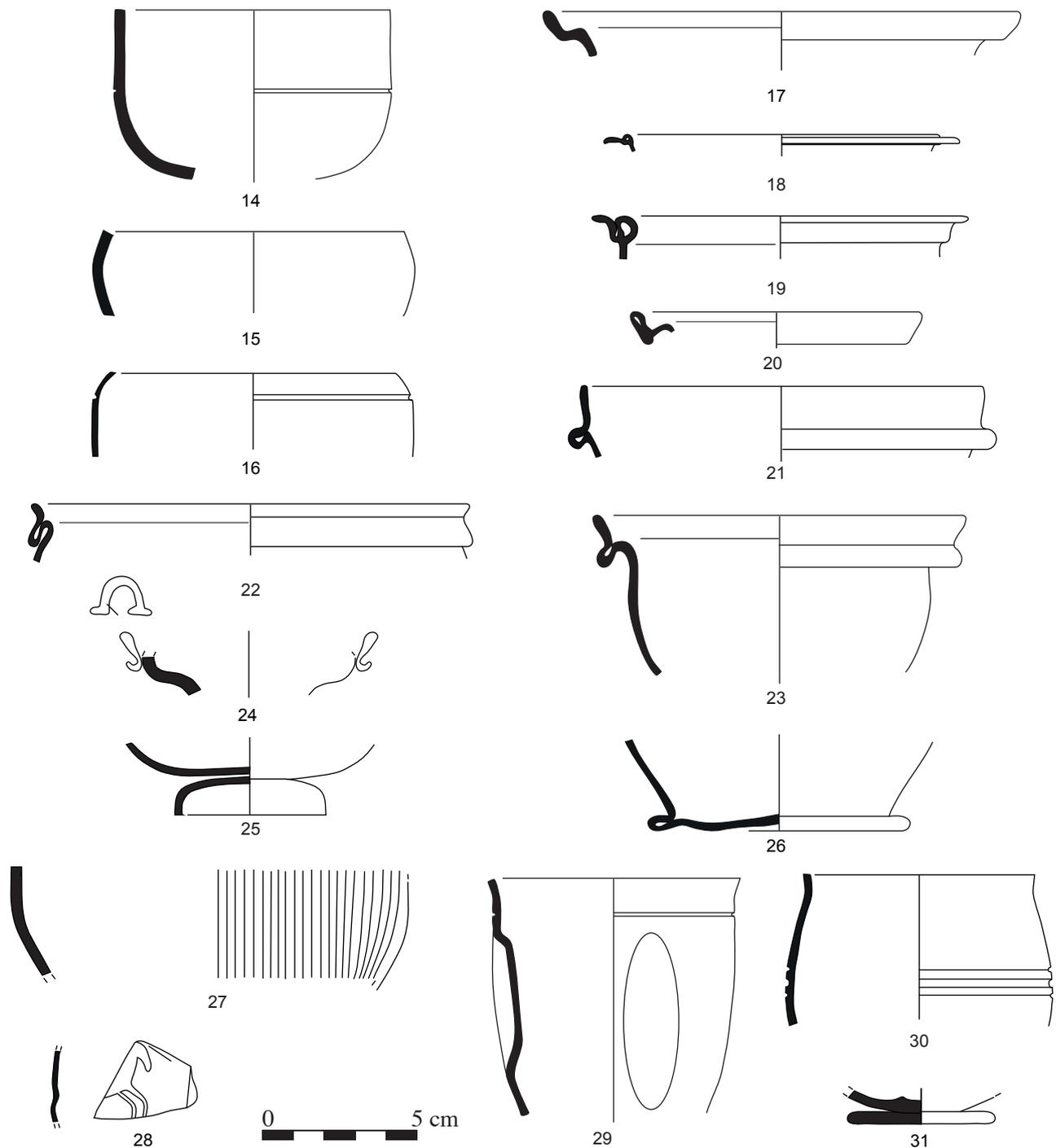


Fig. 4 Îlot Camelin à Fréjus.
Vases soufflés du I^{er} s.
(© J. Roussel-Ode)

élancé et une panse à tendance hémisphérique. La circulation de cette forme est généralement datée entre 30-40 et 80 ap. J.-C. La concentration de cette variante de la forme sur le littoral est-carbonnais et notamment à Fréjus est à noter (cf. Cottam, Price 2009, 240, n° 220-228, pl. 13). Un gobelet incolore ls. 32, à dépressions (fig. 4, n° 29) correspond à la forme élancée du type. Trois fragments de coupes AR 30 (fig. 4, n° 27) et un fragment de bol à décor de course de char (fig. 4, n° 28), tous bleu-vert, illustrent le verre soufflé-moulé.

Quelques fragments à bord coupé et panse ornée ou non de lignes incisées externes, incolores, verdâtres ou bleu-vert, complètent le corpus des

vases à boire du I^{er} s. Un gobelet se détache de cette série à bord coupé par sa teinte bleu cobalt et une épaisseur de verre plus importante (fig. 4, n° 30) et évoque les *solid beakers* à pied en disque. Deux fonds à pied écrasé en galette (fig. 4, n° 31) rappellent certains fonds déjà collectés à Fréjus notamment sur les sites des Aiguières (Cottam, Price 2009, n° 228, pl. 13) et de l'Espace Mangin (Fontaine 2012, 272, n° MNG76). Quelques balsamiques ls. 8 sont également présents.

Les contenants du II^e siècle

Ces récipients sont pour la plupart issus d'un dépotoir qui comble un bassin (ou une fontaine)

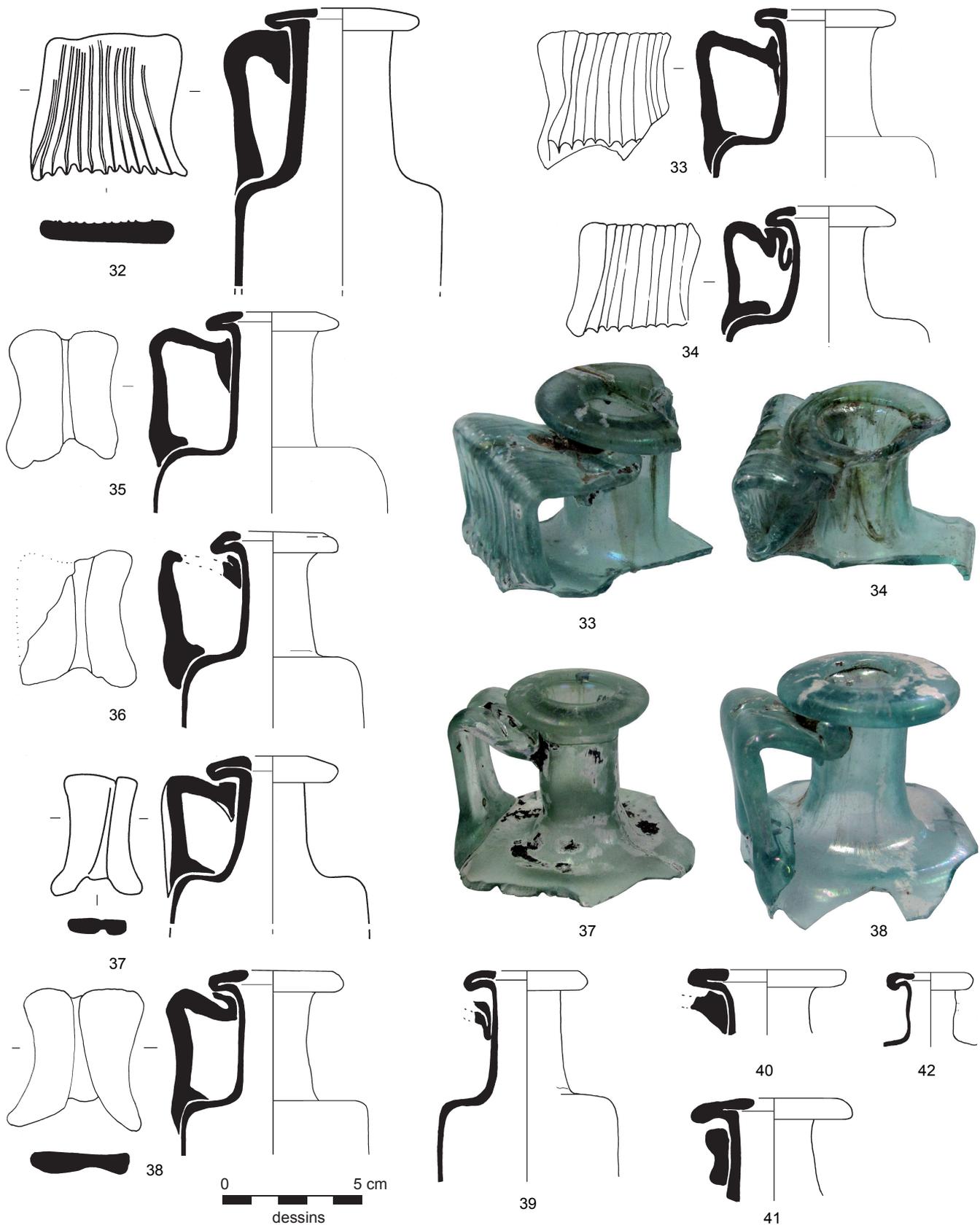


Fig. 5 Îlot Camelin à Fréjus. Récipients à panse carrée ou rectangulaire bleu-vert du II^e s. (© D. Foy)

et des canalisations. L'homogénéité du mobilier et la quantité des recollages laissent penser que ces objets ont été accumulés rapidement peut-être en un seul temps ; elles pourraient refléter la destruction accidentelle, partielle ou complète d'une ou de plusieurs maisons.

Les fragments de verres retrouvés dans ce contexte clos renvoient à 200 individus environ dont les trois-quarts révèlent de la vaisselle de table soufflée ou moulée dans du verre incolore. De nombreux débris de vitres sont également présents dans ce contexte qui s'est constitué à la

fin du II^e s. comme l'indiquent le mobilier associé (essentiellement céramiques et verres dont un fragment mosaïqué) et la stratigraphie. On trouve néanmoins aussi dans ce dépotoir de la vaisselle du début du II^e s. Les contenants en verre bleu-vert ou bleutés que nous présentons ci-dessous se chiffrent à une quarantaine d'exemplaires. Nous ne mentionnons pas ici les cruches incolores faisant partie du service de table.

Quelques verres exhumés en 1995 lors de la fouille très partielle de ce dépotoir⁴, se sont vus complétés par des fragments trouvés lors des fouilles de l'été 2013 : c'est le cas pour le fond marqué d'une ancre, voir infra, déjà publié (**fig. 6**, n° 50).

Récipients à panse carrée ou rectangulaire en verre robuste, bleu-vert ou verdâtre

Sans surprise, les bouteilles carrées sont les plus nombreuses. Une douzaine de pièces bleu-vert ou verdâtres ont été dénombrées sur la base de leur fond et de leur partie haute. Deux variantes peuvent être distinguées en fonction des anses, soit finement peignées (**fig. 5**, n°s 32-34), soit bifides, ces dernières étant plus nombreuses (**fig. 5**, n°s 35-38). Tous les fonds sont marqués. Deux bouteilles du dépotoir portent des cercles concentriques : deux cercles ou davantage (**fig. 6**, n°s 43-44). Il s'agit d'une marque banale que l'on retrouve sur des fragments venant d'autres contextes. Les autres fonds de récipients sont ornés de motifs géométriques : petits cercles concentriques pointés placés sur le pourtour et au centre (**fig. 6**, n° 45), diagonales séparées par des points (**fig. 6**, n°s 46-47), rosette en fort relief (**fig. 6**, n° 48) et d'emblèmes.

Trois pièces avaient une marque figurée. L'une trop lacunaire n'est pas identifiable et reste hypothétique (**fig. 6**, n° 49), mais les deux autres bien conservées, témoignent d'importations. La première, une ancre entourée de points (**fig. 6**, n° 50), a été découverte en 1995 et est déjà publiée (Foy 2011, n° F-CAR 311) mais elle a été complétée. Il pourrait s'agir d'une importation de la péninsule ibérique, par référence à une découverte identique à Badalone (Price 2006, n° E-CAR.033).

De plus petit format et en verre mince et bleuté, la seconde marque figurée présente un oiseau entouré de deux ou trois lettres : CS|C (**fig. 6**, n° 51). Difficilement lisible, cette estampille se réfère vraisemblablement à Caius Salvius Gratus dont deux fonds trouvés à Marseille et à Aix-en-Provence portent le nom développé (Cabart *et al.* 2006, n° F-CAR 241 et 242). Abondamment attestée en Vénétie (Laresse 2004, 58-60) comme en Lombardie (*Corpus Verre Lombardie* 1, n° 243 à 247 ; *id.*, *Lombardie* 2, 190, n° 278-279 ; 265, n°408 ; Diani, Invernizzi 2013, 83-84), mais aussi plus au nord, surtout dans le bassin du Danube⁵, cette marque est connue sous plusieurs variantes. L'une d'elles serait l'abréviation CSCR accompagnant un oiseau. Visible sur plusieurs trouvailles faites en Italie et au-delà des Alpes et de l'Adriatique (Diani, Invernizzi 2013, 78 ; Rottloff

2006, 146 ; Amrein 2006, 210), ce timbre n'était pas encore attesté en Gaule. Il témoigne d'une importation de l'Italie du Nord.

Un second récipient pourrait avoir la même origine. Il n'en reste qu'un fragment, issu d'un niveau de surface de la fouille de l'îlot Camelin, se rapporte très certainement à une grande bouteille rectangulaire (fond de 15 cm de long au moins), forme exogène à la Narbonnaise (**fig. 7**, n° 52). L'inscription très fragmentaire n'est pas restituable : il ne subsiste que le haut de quatre ou cinq lettres indéchiffrables, mais leur disposition en ligne, le long du plus grand côté, laisse raisonnablement penser que l'inscription se développait sur deux ou trois rangs selon la configuration connue à Linz (Glöckner 2006, n° AUS 68 et 69), à Ribnica en Slovénie (Lazar 2006, n° SI 67), et à Grado (Giacobelli 2002, n° 55). Modeste, ce fragment est cependant l'unique attestation de la présence d'une bouteille rectangulaire venue du nord de l'Italie jusqu'en Narbonnaise. Il prouverait, au même titre que les bouteilles carrées marquées Caius Salvius Gratus, que si l'essentiel des productions du nord de l'Italie sont diffusées vers des terres plus septentrionales, il existe un petit courant commercial vers la Méditerranée.

Autres récipients en verre robuste, bleu-vert ou verdâtre

Les autres récipients sont des vases fermés, cylindriques, ovoïdes ou tronconiques plus variés, pour l'essentiel réservés au service de table. Toutefois, deux verres peu ou pas décolorés peuvent néanmoins être considérés comme des récipients pour le transport ou le stockage de liquides.

- Le fond d'une bouteille cylindrique bleutée et de petit format a la particularité rare d'être estampé (n° 53, **fig. 7**). Simple, la marque qui n'occupe que la partie centrale, est constituée d'un double cadre carré dans lequel sont placés quatre points.

- Les cruches à double compartiment, dont la panse est carrée ou ovoïde (AR 168), ne sont pas fréquemment attestées en Narbonnaise, mais cela est peut-être dû à la difficulté de les identifier lorsqu'elles ne sont pas suffisamment bien conservées. On connaît néanmoins un exemplaire à panse quadrangulaire à Arles (Foy 2010, n° 472) et trois autres récipients à panse ovoïde ou globulaire à Orange (Orange : *Tout feu* 2001, n° 333 ; Roussel-Ode 2014, n° ORA 590), à Die (*id.*, n° DIE 62) et dans les fouilles du Rhône à Arles (Fontaine 2012, n° GFO 221, 533). Le lieu de production de ces vases, qui apparaissent dans tout l'Empire romain (au moins de la Grèce à la Grande-Bretagne) dès la première moitié du I^{er} s., ne peut être précisé.

Les fragments retrouvés dans le dépotoir sont ceux d'un vase bleu-vert à anse bifide et corps vraisemblablement ovoïde (**fig. 7**, n° 54).

- Les vases pansus bleu-vert ne sont signalés dans le dépotoir que par des fonds et des fragments de panse. Les fonds apodes, mais séparés de la panse par un étranglement (**fig. 7**, n° 55) renvoient probablement aux types Is. 63

Notes

⁴ La vaisselle incolore très volumineuse fera l'objet d'une étude supplémentaire. L'ensemble du mobilier sera évidemment regroupé dans la publication monographique.

⁵ Les enquêtes dans la province romaine de Rhétie ont révélé l'existence d'au moins 80 exemplaires (en plusieurs variantes) dont environ 35 dans la seule ville d'Augsbourg (Rottloff, 2006 et quelques autres mentionnés dans Pfahl, 2012, 212-217). Les trouvailles en Suisse, Autriche, Slovénie et Croatie sont respectivement mentionnées dans Amrein, 2006, n° CH 31, 127-128 ; Glöckner, 2006, n° AUS 58, 62-63 ; Lazar, 2006a, n° SI 81 ; Fadić, Štefanac, 2012, n° 216-218.

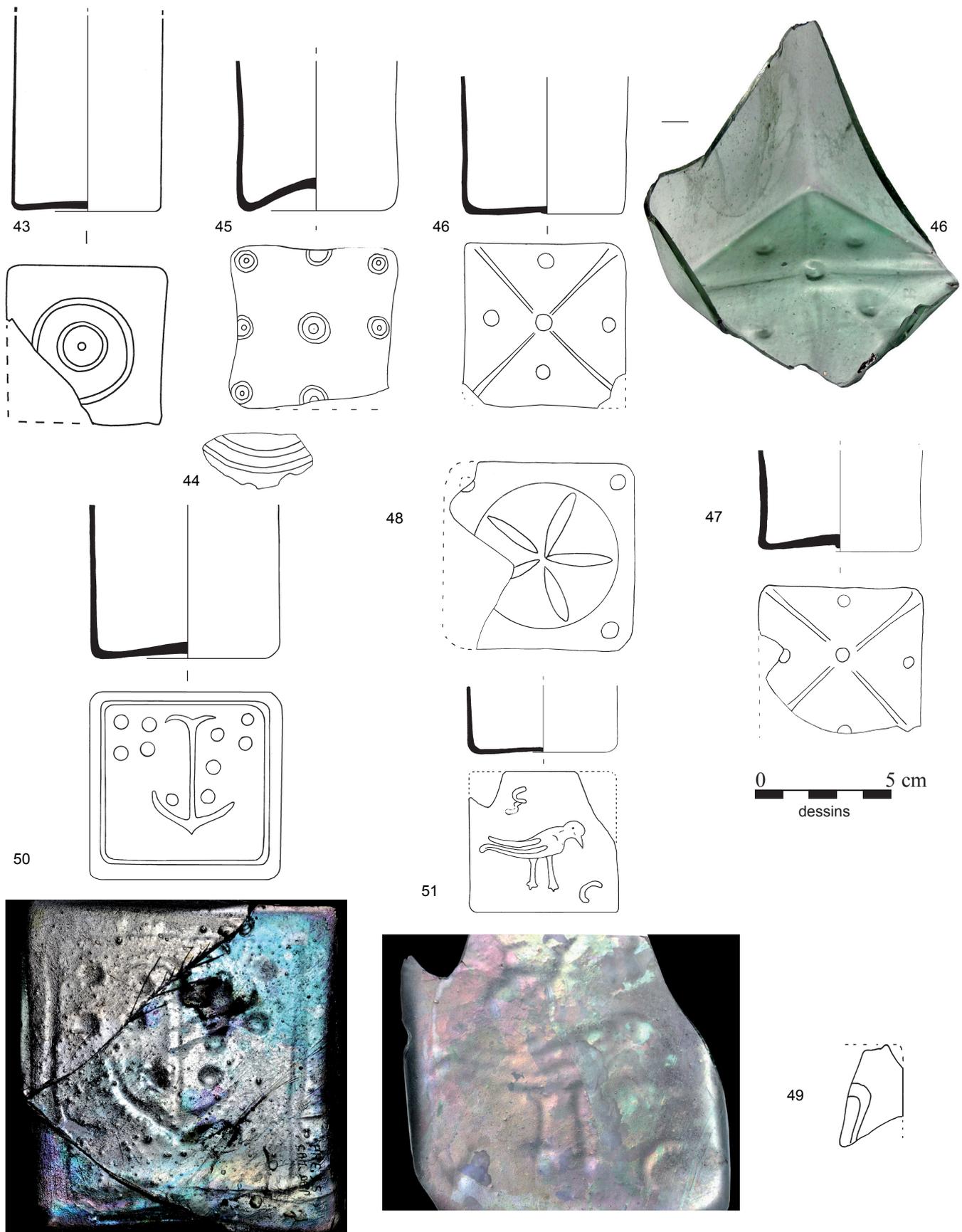


Fig. 6 Îlot Camelin à Fréjus. Fonds avec marques sur récipients à panse carrée ou rectangulaire bleu-vert du II^e s. (© dessins : D. Foy ; photos : L. Damelet, CCJ/UMR 7299)

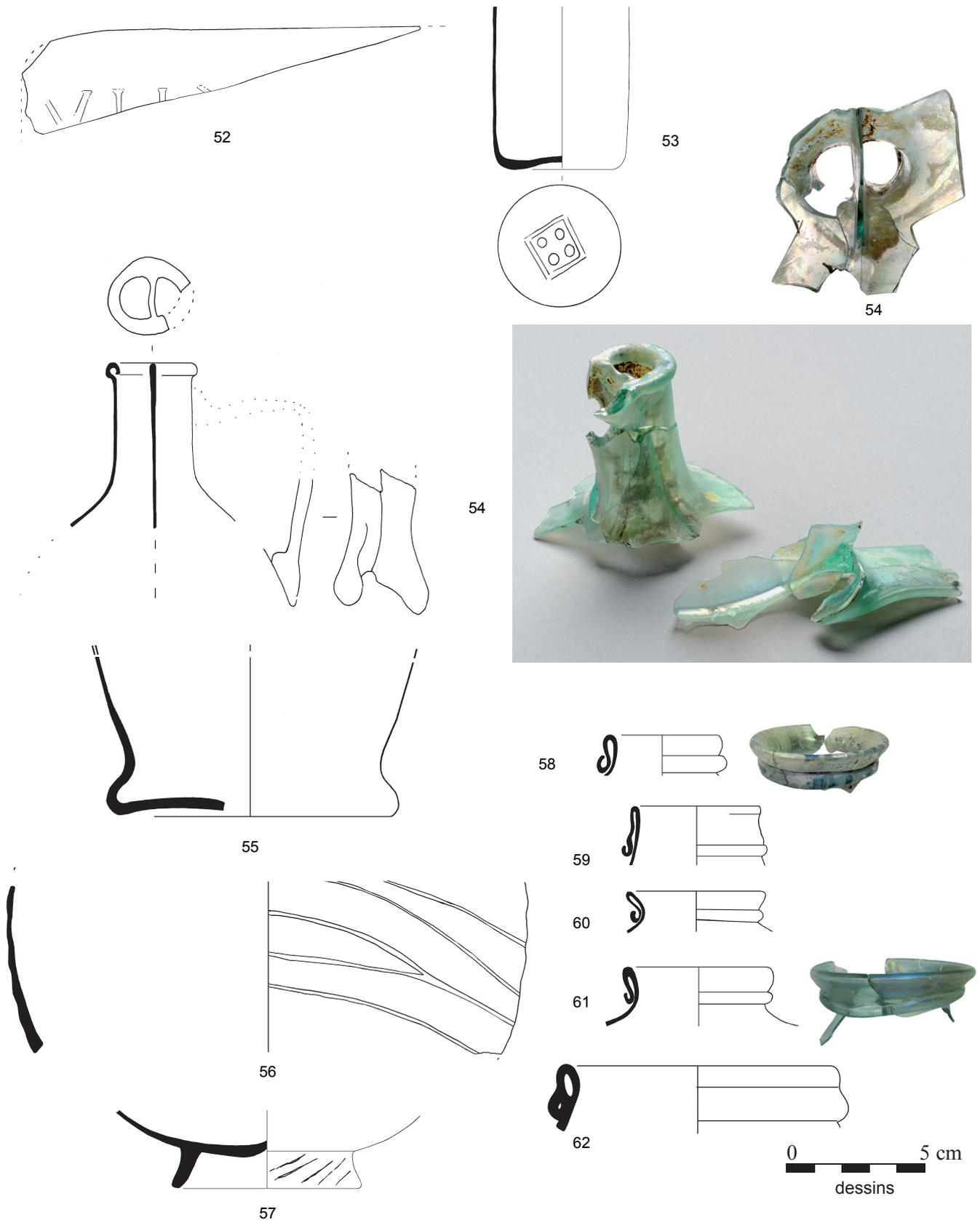


Fig. 7 Îlot Camelin à Fréjus. Autres récipients bleu-vert du II^e s. (© D. Foy)

ou 65. La présence de gros fragments de panse portant des côtes obliques ou fourchées (**fig. 7**, n° 56) pourrait induire la présence d'une urne de type Is. 67c, modèle inhabituel en Provence, mais il n'est pas exclu que des côtes de ce type puissent décorer une toute autre forme. De même, un fond

sur pied annulaire massif portant des marques d'outils (**fig. 7**, n° 57) pourrait appartenir à une urne de type étranger au répertoire méditerranéen (urne pommiforme Is. 94 très fréquente dans le centre de la Gaule : Moirin 2002, 137-146) mais cela reste une hypothèse fragile.

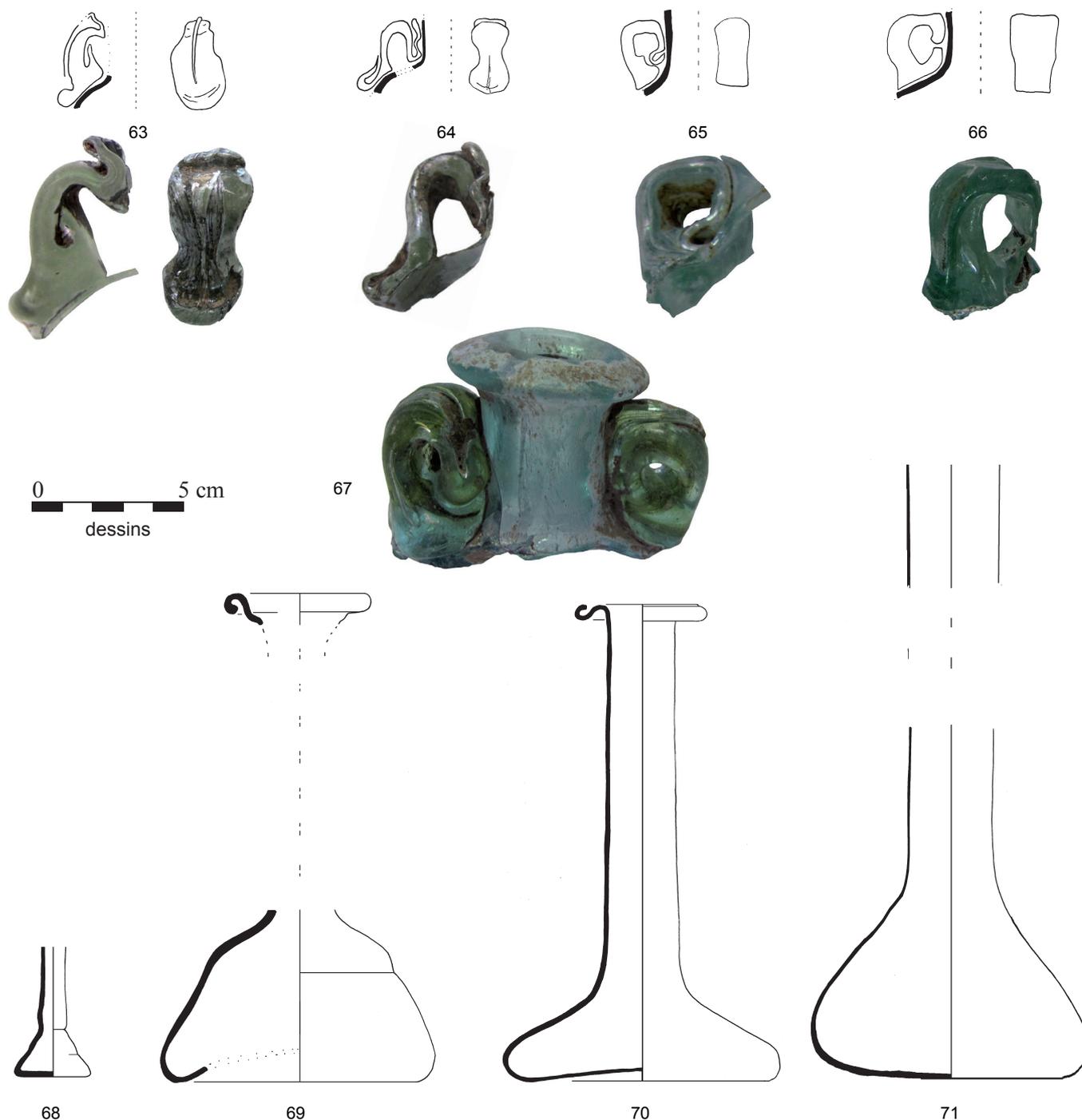


Fig. 8 Îlot Camelin à Fréjus. Aryballes et vases à parfum bleu-vert du II^e s. (© D. Foy)

Petits récipients en verre bleu-vert ou verdâtre

Les pots à panse quadrangulaire et embouchure repliée (Is. 62) sont relativement nombreux dans le dépotoir, mais les quatre ou cinq pièces comptabilisées grâce à leur embouchure particulière laissent imaginer des contenants de petit gabarit (**fig. 7**, n° 58 à 61). Hors du dépotoir, on note une embouchure de taille supérieure (**fig. 7**, n° 62). Il est possible que ces petits contenants aient été destinés à contenir des produits cosmétiques tout comme les récipients suivants. Les aryballes au nombre de quatre ou cinq sont identifiés par des anses déliées et verdâtres (**fig. 8**, n° 63-64) ou delphiniformes et bleu-vert (**fig. 8**, n° 65-66). Le fragment d'aryballe le mieux

conservé est en dehors du dépotoir (**fig. 8**, n° 67).

Les vases à parfum (**fig. 8**, n° 68-71) essentiellement représentés par des *unguentaria* à long col cylindrique et embouchure ourlée : un *unguentarium* à panse en doucine et quatre ou cinq *unguentaria* chandeliers. On ne relève qu'un seul balsamaire AR 135.

Cette présentation sélective des verres trouvés dans l'Îlot Camelin démontre une fois de plus l'importance de *Forum Julii* au I^{er} s. Le mobilier en verre du II^e s., jusqu'ici moins connu à Fréjus, y est particulièrement abondant. L'ensemble de verres provenant du dépotoir et d'autres lots plus modestes donneront une bonne image de

l'utilisation de la verrerie à cette époque. Outre les contenants en verre bleu-vert présentés, il comprend des assemblages de verres incolores de formes (verres à boire, coupes, cruches,

assiettes, cuillère) et de décors variés (taille, abrasion ; filets et pastilles estampées, appliqués, incolores ou colorés ; dépressions).

Bibliographie

Amrein 2006 : Amrein (H.) : « Marques sur verre attestées en Suisse », in *CSMVA 2*, 2006, 209-243.

Cabart et al. 2006 : Cabart (H.), Foy (D.), Nenna (M.-D.) : « Les bouteilles et les pots carrés », in *CSMVA 1*, 73-107, pl. 4-37.

Corpus verre Lombardie 1 2004 : *Corpus des Collections de verre en Lombardie*, vol. 1 *Crémone et sa province*, Crémone, Comité national italien de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre.

Corpus verre Lombardie 2 nd : *Corpus des Collections de verre en Lombardie*, vol. 2, tome 1, *Pavie. Antiquité*, Pavie, Comité national italien de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre.

Cottam, Price 2009 : Cottam (S.), Price (J.) : « The Early Roman Vessel Glass », in Brenchaloff (D.), Goudineau (C.), *Le camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus : les fouilles du quartier de Villeneuve (1979-1981)*, Arles, 2009, 185-276.

CSMVA 1 2006 : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, vol. 1. *La France*, Aix-en-Provence, Lyon, Association Française pour l'Archéologie du Verre, 2006.

CSMVA 2 2006 : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, vol. 2 *Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Autriche, Suisse, Slovénie, Hongrie, Croatie, Espagne, Portugal, Maghreb, Grèce, Chypre, Turquie, mer Noire, Proche-Orient, Égypte, Soudan, Cyrénaïque, France (Addenda)*, Aix-en-Provence, Lyon, 2006, Association Française pour l'Archéologie du Verre, 2006.

CSMVA 3 2011 : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, vol. 3 : *Grande-Bretagne et addenda : Pays-Bas, France, Allemagne, Suisse, Croatie, Espagne, Portugal, Grèce, Turquie, mer Noire, Proche-Orient*, Aix-en-Provence, Lyon, 2011, Association Française pour l'Archéologie du Verre.

Diani, Invernizzi 2013 : Diani (M.-G.), Invernizzi (R.) : « Per una sintesi delle attestazioni di bolli su vetro nel territorio dell'attuale provincia di Pavia », in Diani (M.-G.), Mandruzzato (L.), dir. : *Per un corpus dei bolli su vetro in Italia*, XIV giornate nazionali di studio sul vetro (Trento, 16-17 octobre 2010), Cremona, 2013, Associazione internazionale per l'Histoire du Verre, Comitato Nazionale Italiano, 77-89.

Fadić, Štefanac 2012 : Fadić (I.), Štefanac (B.) : *Rimsko staklo hrvatske. Radionički reljefni žigovi. Roman Glass in Croatia. Workshop Relief Stamps*, Zadar, Muzej Antičkog Stakla, 2012.

Fontaine 2012 : Fontaine (S.) : *Formes, usages et circulation du verre en Méditerranée nord-occidentale entre le 1^{er} s. av. n. è. et le 1^{er} s. de n. è. : L'apport du mobilier des sites littoraux de Narbonnaise orientale*, thèse de doctorat, Aix-Marseille Université, 2012.

Foy 2010 : Foy (D.) : *Les verres antiques d'Arles. La collection du musée départemental Arles antique*, Paris, Errance / musée départemental Arles antique, 2010.

Foy 2011 : Foy (D.) : « Signatures et marques sur verres antiques trouvés en France, second addenda », in *CSMVA 3*, 83-148.

Giacobelli 2002 : Giacobelli (M.) : « Nuovo "bolli" su contenitori vitrei dalla nave romana di Grado », *Archeologia subacquea Studi, ricerche e documenti*, III, Rome, 255-273.

Glöckner 2006 : Glöckner (G.) : « Signs, Inscriptions and other Designs on Roman Glass Vessels in Austria », in *CSMVA 2*, 187-208.

Isings 1957 : Isings (C.) : *Roman Glass from Dated Finds*. Groningen-Djakarta, J. et B. Wolters, 1957.

Larese 2004 : Larese (A.) : *Vetri antichi del Veneto* (Corpus delle Collezioni archeologiche del Vetro nel Veneto, 8), s.l., Comité national italien de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre.

Lazar 2006 : Lazar I. : « Base Marks on Glass Vessels found on the Territory of Modern Slovenia : Commentary and Catalogue », in *CSMVA 2*, 245-261.

Moirin 2012 : Moirin (A.) : *La vaisselle en verre d'époque antique. Collections du musée du Berry à Bourges*, Bourges, 2012.

Pfahl 2012 : Pfahl (S. F.) : *Instrumenta Latina et Graeca Inscripta des Limesgebietes von 200 v. Chr bis 600 n. Chr*, Weinstadt, 2012.

Price 2006 : Price (J.) : « Mould-blown and impressed Designs and Names on Vessels in Spain », in *CSMVA 2*, 2006, 282-320.

Rivet et al. 2000 : Rivet (L.) avec la collaboration de Brenchaloff (D.), Roucole (S.), Saulnier (S.) : *Fréjus, Atlas topographique des villes de Gaule méridionale*, 2, Supplément 32 à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, Montpellier, 2000.

Rottloff 2006 : Rottloff (A.) : « Bodenmarken auf halbformgeblasenen Gläsern aus Raetien », in *CSMVA 2*, 145-185.

Roussel-Ode 2014 : Roussel-Ode (J.) : *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, monographies *instrumentum* 49, Monique Mergoïl, Montagnac, 2014.

Tout feu 2001 : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Tout feu tout sable mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, cat. exp., Musée d'Histoire de Marseille 2001-2002, Aix-en-Provence, 2001.

afav

Association Française pour l'Archéologie du Verre

2
0
1
5

Paris, 29^e Rencontres (2014)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 2** Sommaire
- 4** Éditorial
- 9** *Brut C.*
État de la recherche sur le verre archéologique trouvé à Paris.
- 13** *Arveiller V., Vanpeene N.*
Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris.
- 20** *Roussel-Ode J.*
Des verres antiques mosaïqués à damiers à Alba-la-Romaine (Ardèche).
- 22** *Excoffon P., Foy D., Roussel-Ode J.*
Les verres de l'îlot Camelin à Fréjus (Var). Un aperçu du mobilier des I^{er} et II^e siècles apr. J.-C.
- 32** *Klein M.*
Un encrier romain de Mayence (Mainz- *Mogontiacum*) en Germanie supérieure.
- 36** *Foy D.*
Le verre romain du secteur des Ferrailleurs à Toulon, quartier Besagne-Dutasta.
- 40** *Eristov H.*
Des verres dans un décor mural de *Lutèce*.
- 41** *Simon L.*
Le verre et ses substituts, le site gallo-romain de Mallemort-sur-Corrèze (Corrèze).
- 44** *Guérit M., Ferber E.*
Découverte de deux ateliers de verriers de la fin du II^e et du début du III^e siècle au Pègue (Drôme).
- 50** *Simon L.*
Le verre du site gallo-romain de la Prairie de Fort-Clan à Châtelleraut (Vienne).
- 53** *Mandrizzato L.*
A note on vasa diatreta / cage cups in *Aquileia*.
- 56** *Brut C.*
La verrerie du haut Moyen Âge à Paris. Un état de la question.
- 61** *Foy D.*
À propos de quelques verreries des VIII^e - X^e siècles du Midi de la France.
- 66** *Raux S., Gratuze B., Langlois J.-Y., Coffineau E.*
Indices d'une production verrière du X^e siècle à La Milesse (Sarthe).
- 71** *Roussel-Ode J.*
Deux vases en verre d'époque médiévale découverts à Saillans (Drôme).
- 73** *Pactat I., Gratuze B., Derbois M.*
Un atelier de verre carolingien à Méry, "ZAC Nouvelle-France" (Oise).
- 79** *Weiss V.*
Cartographie des verriers parisiens (XII^e-XVIII^e siècles)
- 88** *Lagabrielle S., Velde Br.*
Le verre des vitraux de la Sainte-Chapelle (1243-1248) : l'apport des analyses
- 92** *Berthon A., Caillot I.*
Le verre du Carreau du Temple, Paris (3^e arr.), présentation des ensembles clos (XIV^e - XVIII^e siècles).
- 97** *Vanriest E.*
La verrerie de Paris (1597-1610).
- 101** *Lefrancq J.*
A propos d'un article récent : la coupe fragmentaire en verre façon de Venise, gravée d'un texte en néerlandais, trouvée dans les fouilles de la cour Napoléon du Louvre.
- 104** *Mérigot E.*
Les Raux, une famille d'émailleurs parisiens, du règne de Louis XIV au siècle des Lumières.
- 105** *Mérigot E.*
Charles François Hazard, émailleur oculiste (1758-1812) et son père Louis François Hazard (1728-1802), cordonnier.
- 106** *Palauze S.*
La thévenotte, célèbre bouteille parisienne axonaise d'Ancien Régime.
- 109** *Carré A.-L.*
Les collections de verrerie au Musée des arts et métiers.
- 113** *Cho S. M.*
Jean Luce et le renouveau du service de table à Paris dans l'entre-deux-guerres.
- 117** *Ayroles V.*
Commerce et diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX^e siècle.
- 121** *Rolland J.*
Expérimentation archéologique : fabrication de parures celtiques à partir d'un bloc de verre brut daté de la fin du III^e siècle av. J.-C. provenant de l'épave des Sanguinaires A.
- 124** *Fontaine-Hodiamont Ch., collab. Kappes M., Leroy-Lafaurie P.*
Du sol à l'atelier de restauration : conseils pour la sauvegarde temporaire des verres archéologiques.
Fiche technique : Les gestes qui sauvent, les gestes qui tuent...
- 131** *Garnier N.*
À la recherche du contenu des objets archéologiques en verre par les analyses chimiques.
Fiche méthodologique.
- 140** Projet Veinar
- 145** Nouveautés, Actualités, Addenda
- 152** Nouvelles parutions et bibliographie récente
- 159** Assemblée générale
- 161** *In Memoriam*
- 163** Liste des membres et correspondants
- 165** Travaux universitaires, Annonces